

**Intervention à l'université du PGE d'été juillet 2009 à Valence de Chantal Delmas :**

**A Partir de la diversité des forces alternatives comment créer des convergences pour un agenda commun de la gauche ?**

Un des défis politiques majeur en ce début de 21ème siècle, est de créer de nouvelles formes politiques en adéquation avec l'évolution et à la hauteur des défis que pose la crise systémique. La crise systémique se caractérise par une précarisation généralisée, une société morcelée ne favorisant pas les luttes collectives. D'où l'exigence de plus en plus aiguë pour la gauche de trouver de nouvelles formes pour réunifier dans la diversité l'ensemble des exploités. Tel est le défi auquel sont confrontés l'ensemble du mouvement social et politique.

Ces nouvelles formes politiques ne naîtront pas de rien, d'où l'importance par exemple en Europe du GUE mais aussi de formes plus récentes tel le PGE et le réseau Transform!

Toutes les formes actuelles de l'alternative sont en recherche .elles ressentent la nécessité,l'urgence de changer le lien entre politique et mouvement social pour créer une hégémonie idéologique à gauche Nous sommes à mon avis dans une phase expérimentale avec certains acquis. Ces expérimentations doivent être étudiées de plus près:

**Je vous propose de partir de deux exemples de champs différents l'un du mouvement social et l'autre du politique afin de déterminer ensuite ou peuvent être les points de convergences:**

**-Le premier champ sera l'altermondialisme, quel type d'analyse sont en cours, quelles convergences et sur quoi nous PGE, mais aussi le réseau Transform! pourrions intervenir.**

**-Le deuxième champ portera plus sur le champ politique avec l'expérience du Front de Gauche en France pour les européennes et surtout ses potentiels futurs.**

**1-L'altermondialisme et les enjeux d'aujourd'hui:**

Je ne peux faire l'économie d'un bref rappel de ce pourquoi il s'est construit. Sans avoir la prétention de donner toutes les origines de sa naissance, il s'est essentiellement construit face à la faillite des modèles de gauche, type URSS, accompagnée d'une crise généralisée de la politique dans un cadre de mondialisation capitaliste .Il s'est illustré dans le slogan: »le monde n'est pas une marchandise ».On peut affirmer qu'il s'est construit contre la mondialisation capitaliste. Dans cette crise systémique, l'altermondialisme, comme nous même d'ailleurs s'est trouvé conforté dans ses analyses et cependant, il est dans une crise profonde.

L'altermondialisme a su mobiliser contre l'ultralibéralisme, la guerre en Irak...Néanmoins, ce mouvement ressent profondément qu'il ne peut en rester à ce positionnement, cette posture. Il est dans l'obligation de ne pas en rester à la question des droits, d'élaborer une visée stratégique ayant prise sur la résolution de la crise.

Le dernier débat au conseil international du forum social l'illustre, Transform! est membre du conseil international et y a participé à ce titre Le débat portait sur la crise et les issues stratégiques à la crise .En voici quelques éléments .

Tout d'abord un premier constat sur l'inefficacité du G20 pour solutionner la crise et l'essai de caractériser les différents pôles en présence et en capacité de converger pour l'alternative.

### **Le rapport au conseil international le définit en 3 pôles:**

**-Le premier pôle** est organisé autour de l'ONU,avec la question de l'assemblée des nations unis et la réunion du G 192 réunissant l'ensemble des pays du monde.

La commission Stiglitz chargée de faire des propositions à ce G 192.Certes ces propositions ne sont pas révolutionnaire mais constituent des points d'appui permettant de construire des mobilisations.

Cette commission exprime:

- la nécessité de régulation et de réorientation d'un système mondial de plus en plus incontrôlé
- La création de monnaie (avec des droits de tirages spéciaux) articulés aux grandes devises, à des monnaies régionales et aussi à de nouveaux paradigmes du développement .prenant en compte le social,l'environnement,la santé l'éducation.(comme par exemple l'indice du BIP 40 prôné par certains économiste français en opposition au le CAC 40)

### **Le deuxième pôle:**

Le pôle syndical et plus précisément du mouvement syndical international qui occupe une place centrale dans les mobilisations contre les effets de la crise.

Le mouvement syndical inscrit ses revendications de court et moyen terme dans une perspective de développement durable.

Il reprend les propositions de l'OIT (organisation internationale du travail), investissements massifs pour l'emploi dans le développement d'infrastructures stimulant la croissance de la demande et de la productivité et soutenant les bas revenus.

Le mouvement syndical international insiste aussi sur la nécessité de l'implication du mouvement syndical dans la décision publique.

### **Le troisième pôle**

Il est constitué par le mouvement altermondialiste .Celui-ci appuie les 2 premier pôles et est porteur de réseaux internationaux, rédigeant collectivement des appels.

Par exemple à Belem au FSM et dans le cadre d'un processus commence en France avec certains membres du PGE présents,il a été rédigé un appel signé par 300 organisations intitulé »pour un nouveau système économique et social mettons la finance à sa place »

Cet appel esquissait des alternatives:

-Le rôle prédominant de l'ONU dans le règlementation du système international, la socialisation du système bancaire, le contrôle des mouvements de capitaux, l'évolution des formes de propriétés, la nécessité de lier les revenus au travail, la création de monnaie de réserve régionale mais aussi la démocratisation radicale de l'économie.

Bien que l'altermondialisme soutienne donc les propositions émanant des 2 premiers pôles syndicaux et commissions Stiglitz, la question sociale et du travail reste bien souvent traitée de manière marginale, de nombreux réseaux proposent des mesures d'expert financiers.

L'accent est plutôt mis sur la question écologique seule et sur la question des exclus alors

que la précarisation touche le cœur de la société et ont pour origine la baisse du coût du travail et la question sociale.

### **Que pouvons nous faire dans ce débat?**

Nous devons il me semble participer activement aux débats qui ont lieu dans l'altermondialisme car la question des causes sociales de la crise, du lien écologie et social mais aussi du lien mouvement social et politique n' est pas suffisamment développée.

Si un pas a été franchi lors du dernier FSM à Belem avec un débat à égalité entre l'altermondialisme et les dirigeants des gouvernements progressistes d'Amérique Latine, un nouveau saut qualitatif est à créer dans le lien entre mouvement social et politique. Cette intégration du politique a lieu dans certains réseaux comme celui de la Charte.

Si l'altermondialisme n'est pas « la solution » pour l'alternative, il demeure cependant un grand champ d'expérimentation de nouvelles formes de démocraties et de mise en réseaux. Ceci constitue à mon avis une partie de ce que nous devons construire.

Le nouvel intérêt de l'altermondialisme pour la question de l'alternative politique et du champ social pris dans sa globalité ne peuvent que nous inciter à un croisement de nos différents registres.

La conférence de Copenhague en décembre 2009 avec pour thème central la question environnementale doit être un moment fort de la rencontre entre altermondialisme mouvement social et politique et peut nous permettre un dialogue fructueux entre mouvement écologistes syndicats et les partis du PGE qui sont plus porteurs de la question sociale. En effet nous éviterons le piège du capitalisme vert autoritaire que si nous croisons dialoguons dans le même temps sur licenciement emploi et question environnementale

## **2. L'expérience du front de gauche en France et ce qu'il peut apporté dans le rapport du social au politique.**

Un bref rappel de ce qui s'est passé lors de la campagne des européennes pour analyser ensuite les potentiels futurs.

Le front de gauche en France s'est construit tout d'abord entre le PCF et une fraction du PS qui refusant de s'aligner sur la ligne social libérale de son parti a décidé d'en sortir et de créer un autre parti :le parti de gauche se disant social ,altermondialiste et écologiste .Ce parti de gauche a pour leader Jean-Luc Melanchon.

Il y a eu production d'un appel commun sur la base entre autre du refus du traité de Lisbonne

et d'une volonté de rassemblement des forces de gauche politiques,et des militants associatifs ,altermondialistes. Ce front de gauche se donnait pour ambition leur capacité de rompre avec l'Europe libérale.Ce front de gauche, grâce à sa dynamique unitaire a été rejoint par la gauche unitaire, parti qui s'est crée avec les plus unitaires du nouveau pari anti- capitaliste (ex Trotskyste) qui ont refusé de se présenter seul.

Le Nouveau parti anticapitaliste (NPA, ex trotskyste) avec pour leader Olivier Besancenot

lui a préféré continuer seul ,avec le prétexte que ce front n'est pas sur d'être durable,et faisant un procès d'intention a priori au PCF sur des alliances à géométrie variables avec le Parti socialiste.

La raison réelle me semble-t-il relève plus de la cote de popularité d'Olivier Besancenot acquise lors des présidentielles, le NPA pensait pouvoir surfer sur ce capital. Ils étaient crédités de 9% au début de la campagne des européennes, le Front de Gauche de 4%.

Les tendances se sont inversés au cours de la campagne le NPA est descendu à 4% et le front de gauche est passé à 6,5%..

Cette inversion des tendances n'ai pas du à des changements d'analyses de la part du NPA mais plutôt au fait que le front de gauche est apparu comme le pole rassembleur de l'autre gauche et le NPA est apparu comme diviseur.

Ces élections nous montrent aussi qu'en France le pôle de l'autre gauche est à plus de 10%

et certainement plus avec une dynamique totalement unitaire.

De nombreux économistes, syndicalistes, hommes et femmes de culture se sont engagés dans le front de gauche Les meetings étaient très importants pour une campagne des européennes.

Il était perceptible, que le front de gauche recréait de l'espoir à gauche. Vers la fin de la campagne, il y avait une demande insistante à chaque meeting pour continuer et élargir le front de gauche.

**Outre le fait que nous ayons 5 députés et 6,5% des voix et malgré les aspects dominants des élections européennes que sont l'abstention et la victoire de la droite mais aussi un succès des verts attendus face à la question environnementale et le manque de crédibilité de la gauche sur ces questions; ce front de gauche même si ce n'est pas l'expérience idéale a crée en France une dynamique qui fait bouger les autres partis et aussi le mouvement social:**

-Le nouveau parti anticapitaliste a vu certain de ses dirigeants démissionnés, une tendance unitaire s'est créée en son sein. Des rencontres ont eu déjà lieu entre le NPA et les différentes composantes du front de gauche afin d'envisager un cadre unitaire pour les prochaines élections régionales.

Les points communs sont nombreux, même si des désaccords subsistent encore notamment sur la participation ou non aux exécutifs des régions avec les socialistes. Ceci doit se jouer dans les prochains mois.

Cette question de la participation aux gouvernements ou aux exécutifs est récurrente.

La stratégie du Front de Gauche est de parier sur une dynamique de rassemblement de "l'autre gauche" qui pourrait permettre d'être majoritaire dans la Gauche et d'inverser ainsi les rapports de force avec la gauche sociale libérale au 2ème tour et donc de pouvoir participer aux exécutifs dans des rapports de force plus favorables que jusqu'à présent pour appliquer une réelle politique de gauche.

#### **-Sur le plan du mouvement social:**

Suite aux européennes une rencontre a été organisée à l'initiative du front de gauche le 3 juillet. Etaient présents entre autres: Maryse Dumas de la CGT, Annick Coupe de Solidaires, Martine Billard député vert, Aurélie Trouvé présidente d'ATTAC France. Il est évident que sans cette dynamique politique et citoyenne nous n'aurions pu organiser cette rencontre.

Qu'ont-ils dit?

Ils reconnaissent tous la nécessité d'intervention dans le champ politique face à la crise.

Je cite Annick Coupé: "Il y a une légitimité de l'intervention syndicale sur le champ politique"

"Comme pour le TCE, nous devons participer à une repolitisation des enjeux en montrant que d'autres choix sont possibles"

Plus tard Maryse Dumas de la CGT: "Faire vivre le rapport entre démocratie sociale et démocratie politique pour gagner le droit pour les salariés de contester le pouvoir capitaliste depuis l'entreprise et participer ainsi au processus de transformation sociale.

Enfin, pour terminer, Aurélie Trouvé: "Le capitalisme, mouvement conjoint d'exploitation des ressources humaines et naturelles, nous devons considérer chacune comme un instrument au service de l'accumulation illimitée du capitalisme". Elle prône plus loin "la pleine intégration de la question écologique est l'occasion d'un renouvellement de la question de la socialisation des richesses" et en appelle au rendez-vous de Copenhague en décembre 2009 sur le Climat: "C'est une opportunité pour croiser l'idée d'une gauche résolument écologiste et d'une écologie résolument à gauche"

Ces quelques interventions de personnalités qui comptent dans le mouvement social en France montrent les points de convergences possibles et aussi l'aspiration à jouer collectif dans la diversité pour combattre et dépasser le capitalisme.

La possibilité de Fronts sur des contenus unitaires regroupant des partis de gauche, des militants associatifs, syndicaux, altermondialistes est à mon avis une réponse permettant d'engager le processus pour l'unité des dominés dans ce monde morcelé volontairement par le capitalisme .

Certes ce n'est pas toujours facile, comme je le soulignais au début de mon propos, nous n'en sommes qu'à des phases expérimentales qui parfois entraînent des reculs. Je pense notamment en France à la dernière présidentielle et à l'éclatement total de la gauche. Mais c'est fort de cette expérience que nous avons cette fois mieux délimité les possibles, les obstacles mais aussi les dynamiques..

**-Pour clore mon propos, quelques propositions face à la crise systémique:**

1-Une politique de front pour l'alternative avec la volonté de créer une gauche autonome du social libéralisme me paraît déterminante. Il n'y aura pas d'hégémonie politique à gauche s'il n'y a pas confiance en la force capable de la porter, le contenu des propositions ne suffit pas.

2-Des convergences sont à travailler entre écologie et social avec les mouvements concernés

Copenhague doit être un moment fort de ce travail

3-La question de la démocratie doit être posée à l'entreprise et dans les institutions politiques. La coupure entre le citoyen et le salarié doit cesser. Ceci peut se travailler en lien avec le mouvement syndical .C'est la question du pouvoir qui est à l'ordre du jour et non pas uniquement des droits.

4-Nous marxistes sommes porteurs d'une explication de l'origine de la crise essentiellement causée par la pression sur les salaires comme variable d'ajustement essentielle pour le profit capitaliste. Cette analyse permet au plus grand nombre d'être partie prenante du changement et de ne pas laisser le terrain libre à quelques propositions techniques de spécialistes aussi brillantes et pertinentes fussent-elles .Prenons toute notre place dans le mouvement social et les forums pour défendre ce point de vue.